



Blogs

Lundi 26 août 2013

Hoax écolos (4/4) : les légumes mutants de Fukushima

Pour son retour de vacances, Eco(lo) vous propose une cure de désintox en faisant la chasse aux hoax – fausses informations – écolos qui circulent sur le Net.



Pour votre repas, vous prendrez plutôt des tomates truffées de lobes, un radis à cinq doigts, des pêches dédoublées ou un chou géant ? Depuis le début de l'été, une vingtaine de photos de fruits et légumes "mutants" circulent sur la Toile, sur [Facebook](#), des [blogs](#) et même des [sites d'information](#). Le message qui accompagne ces effrayantes photos est tout aussi inquiétant : ces déformations auraient été provoquées par les radiations de la centrale nucléaire japonaise de Fukushima, endommagée par le séisme et le tsunami du 11 mars 2011. La santé des consommateurs serait fortement menacée. Alors, faut-il installer un dosimètre dans les réfrigérateurs ?

Ces photos, qui ont déferlé sur le Web en juillet, ont été compilées par un [blog sud-coréen](#) en août 2012, qui les a trouvées sur le site [Fukushima Diary](#). Si ce blog, tenu par le cyberdissident japonais Iori Mochizuki, dénonce la "désinformation des autorités, qui conduit à cacher les effets de la radioactivité sur la santé", les clichés qu'il relaie ont en réalité été pris très loin de la préfecture de Fukushima, et même parfois avant l'accident nucléaire, comme le démontre le blog de chasse aux hoax [Urban Legends](#).



La photo de tomates présentant des globes a ainsi été publiée sur le site [TV Asahi](#) le 13 juillet 2011, selon le journal [Japan Today](#), non pas pour dénoncer les conséquences de la radioactivité autour de Fukushima, mais pour montrer les types de légumes les plus étranges et amusants. Car cette variété de tomate, malgré sa rareté, n'est pas totalement inconnue : il s'agit de la [Reisetomate](#) (aussi appelée "*Travel tomato*", Reise voulant dire "voyage" en allemand), une variété ancestrale provenant d'Amérique centrale.



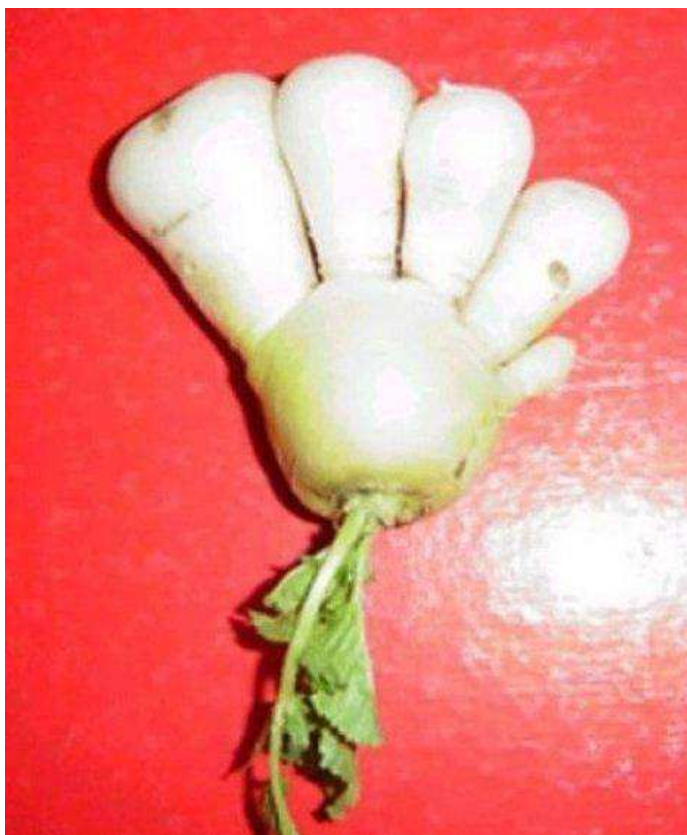
Ce chou géant apparaît pour la première fois dans un article du journal japonais [Oita Godo Shimbun](#) le 16 juin 2012. Si l'agriculteur n'a pas d'explication à proposer pour justifier sa taille, une contamination radioactive paraît totalement improbable, dans la mesure où l'immense légume provient de la préfecture d'Oita, au sud de la péninsule nippone, à près de 1 000 kilomètres de Fukushima.

Les choux – et plus généralement les légumes – géants ne sont par ailleurs pas si rares, comme l'explique cet [article de Rustica](#), qui prend notamment pour exemple un chou français d'un mètre de diamètre et pesant 20 kg. On peut trouver de la même façon des [concombres géants](#) ou des [citrouilles énormes](#).





Cette mandarine bicolore a été récoltée en décembre 2011 dans la préfecture de Kumamoto, à l'extrême sud du Japon, à 1 600 km de distance de Fukushima, comme l'indique le journal local [Kumanichi Weekly](#). Et de tels fruits ont déjà été décrits avant la catastrophe, comme sur ce [site japonais](#) en novembre 2010.



Ce radis plus désopilant qu'effrayant, enfin, a été immortalisé avant la catastrophe nucléaire de Fukushima : on le retrouve ainsi [sur ce site coréen, dans un post publié en décembre 2004](#), qui s'amuse de sa forme en doigts de pied. Une malformation loin d'être unique. Ce [site vietnamien](#) recense ainsi (tout à la fin) des radis extraordinaires, avec d'autres formes de pieds, de mains, de sexes, d'hommes et de femmes enlacés, etc.

"Des plantes soumises à des radiations importantes peuvent développer des malformations ou des changements de couleur. Mais toutes ces anomalies sont loin d'être dues à une contamination, explique Michel Pitrat, chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), à la station de génétique et d'amélioration des fruits et légumes d'Avignon. De nombreuses malformations surviennent de manière naturelle."

Les fruits, au sens biologique du terme (ce qui inclut les tomates, concombres, courgettes ou poivrons) peuvent ainsi développer des malformations en raison d'un défaut de pollinisation des fleurs, dû à de mauvaises conditions climatiques ou une insuffisance de pollens. *"C'est un phénomène courant : certaines années, 10 à 15 % d'une récolte peuvent présenter des déformations, assure Michel Pitrat. Le plus souvent, il ne s'agit pas de mutation génétique, dans la mesure où les plantes descendantes n'héritent pas des mêmes anomalies."*

Quant aux légumes, des malformations exceptionnelles peuvent survenir de la même façon, en raison de *"déséquilibres, coups de froid ou de chaud ou blessures de la plante"*, complète le chercheur.

Alors, comment savoir si ces fruits et légumes ont été déformés en raison de la radioactivité ? Plus de deux ans après l'accident, la contamination de l'environnement se poursuit près de la centrale. Si la radioactivité dans la préfecture de Fukushima a fortement diminué en raison de la disparition de l'iode 131, un radionucléide dont la demi-vie est de 8 jours (c'est-à-dire le temps au bout duquel la moitié des noyaux radioactifs se sont désintégrés), restent du césium 134 (dont

la demi-vie est de 2 ans) et surtout du césium 137 (30 ans).

D'après le [bilan du mois de juin](#) de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), sur les 280 000 échantillons de denrées alimentaires contrôlés entre avril 2012 et mars 2013, 23 000 présentaient des quantités mesurables de césium 134 et 137. Sur ce chiffre, 2 300 échantillons dépassaient les normes admises au Japon pour la consommation des denrées, de 100 becquerels par kilogramme, et 172 dépassaient les 1 000 Bq/kg. L'essentiel de ces aliments ont été récoltés dans la préfecture de Fukushima, mais certains provenaient de préfectures voisines, dans un rayon de 200 km.

Les denrées les plus touchées sont le gibier, les champignons, pousses de bambou ou de fougère et poissons d'eau douce et de mer, qui font l'objet de plusieurs dizaines de restrictions alimentaires. Les fruits et légumes, eux, sont plus épargnés. *"Le transfert du césium par les racines est bien plus faible que par les feuilles. Or, comme les fruits et légumes ne sont pas persistants, ceux qui poussent cette année sont peu ou pas contaminés, dans la mesure où il n'y a pas de nouveaux rejets radioactifs, explique Didier Champion, directeur des situations de crise à l'IRSN. A l'opposé, les champignons sont plus sensibles car ils sont alimentés par un réseau souterrain permanent. Le gibier et les poissons peuvent être aussi touchés, puisque on ne peut pas contrôler leur alimentation, contrairement à ceux d'élevage."*

Au final, il s'avère très improbable que ces fruits et légumes qualifiés de *"mutants"*, cultivés loin de Fukushima, résultent d'une contamination nucléaire. Par ailleurs, selon l'IRSN, *"le risque sanitaire pour les consommateurs de denrées distribuées au Japon est très faible"*. Ce qui n'enlève rien au caractère dramatique de la situation à la centrale de Fukushima, [alors que 300 tonnes d'eau radioactive s'écoulent chaque jour dans la mer](#).

Audrey Garric

Suivez-moi sur Twitter : [@audreygarric](#) et Facebook : [Eco\(lo\)](#)

Recommand

73 people recommend this. [Sign Up](#) to see what your friends recommend.

Cette entrée a été publiée dans [Agriculture](#), [Alimentation](#), [Energie](#), avec comme mot(s)-clef(s) [fruits](#), [Fukushima](#), [Japon](#), [légumes](#), [mutants](#), [radiations](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#). | [Alerter](#) |

Vous aimerez aussi

[Des civilisations méditerranéennes détruites par la sécheresse il y a 3 200 ans](#) [Le Monde.fr](#)

[Des vulcanologues découvrent une "autoroute de l'enfer"](#) [Le Monde.fr](#)

[Le rire malpropre de l'homme](#) [Le Monde.fr](#)

[Hoax écolos \(3/4\) : le rachat de Blackwater par Monsanto](#)

[Hoax écolos \(1/4\) : un poisson nommé Panga](#)



Hôtel à Paris dès 48€

48€ au lieu de 99€ pour une nuit à Paris! Comparez les prix et économisez 51%. | [trivago.fr](#)

» [Cliquez ici](#)



Comparateur Mutuelle

Mutuelles santé au meilleur prix. Comparateur le plus connu en France

» [Cliquez ici](#)



Alarme de maison à -15%

Profitez de 15% de remise sur votre alarme maison et partez en vacances l'esprit tranquille !

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

12 commentaires à [Hoax écolos \(4/4\) : les légumes mutants de Fukushima](#)

Amusant qu'aucune organisation indépendante ne donne plus d'infos sur la contamination de la faune marine. Car la seule fois où cela a été fait,

Il y a un autre hoax écolo qu'il faudrait démentir mais, 25 ans après, je me demande si ce n'est pas trop tard. La tâche n'est toutefois pas inutile puisque les éminents auteurs que je vais citer s'y sont attelés. Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Il s'agit de la légende qui dit que le nuage de Tchernobyl se serait arrêté aux frontières de la France selon une désinformation des scientifiques à l'époque. En réalité la désinformation vient des écolos qui propagent depuis 25 ans ce mensonge. Euh nous dirons plutôt « hoax » puisque le mensonge a pris aujourd'hui ce nom plus acceptable (comme les femmes de ménage sont devenues des techniciennes de surface).

(...) *La dramatisation des conséquences de l'accident nucléaire ukrainien pour la France a été échafaudée à partir d'un mensonge éhonté :*

« Les scientifiques nous ont menti, ils nous ont dit que le nuage s'était arrêté à la frontière... C'est dire si on nous prend pour des imbéciles ! »

Qui n'a pas lu, entendu, ou même véhiculé cette idée ? Pourtant, comme nous allons le voir, c'est cette affirmation elle-même qui est mensongère.

Ce qu'ont réellement dit les scientifiques

Au moment de l'accident de Tchernobyl, l'organisme de surveillance du territoire responsable des risques nucléaires était le Service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI). Il était alors dirigé par le professeur Pierre Pellerin.

Chaque jour qui a suivi la catastrophe, le SCPRI a fourni un communiqué de presse destiné à informer la population sur les conséquences du nuage radioactif. Jamais il n'a été écrit que le nuage s'était arrêté à la frontière. Jamais.

Voici quelques courts extraits des communiqués de presse du SCPRI replacés dans la chronologie de la catastrophe :

*** samedi 26 avril 1986 à 1h23 : explosion du réacteur n°4 de la centrale de Tchernobyl ;*

*** mercredi 30 avril à 16 heures : « Ce jour 30/04/86 à 16 heures, toujours aucune élévation significative de la radioactivité sur l'ensemble des stations du territoire » ;*

*** mercredi 30 avril à minuit : « Ce jour, 30/04/86 à 24 heures, situation dans l'ensemble stationnaire. On note cependant, sur certaines stations du Sud-Est, une légère hausse de la radioactivité atmosphérique, non significative pour la santé publique » ;*

*** jeudi 1er mai : « Ce jour 1er mai 86, 24 heures, tendance pour l'ensemble des stations du territoire à un alignement de la radioactivité atmosphérique sur le niveau relevé le 30 avril dans le Sud-Est. Il est rappelé que ce niveau est sans aucune incidence sur l'hygiène publique » ;*

*** vendredi 2 mai : « Radioactivité ambiante consécutive à l'accident nucléaire russe de Tchernobyl. Mise au point à diffuser auprès des médecins et du public. L'élévation relative de la radioactivité relevée sur le territoire français à la suite de cet accident est très largement inférieure aux limites recommandées par la CIPR et aux limites réglementaires françaises, elles-mêmes fixées avec des marges de sécurité considérables. [...] En conclusion : ni la situation actuelle, ni son évolution ultérieure ne justifient dans notre pays quelque contre-mesure sanitaire que ce soit ».*

Deux éléments en substance sont à retenir de ces communiqués :

- d'une part, il n'y a pas eu d'arrêt à la douane pour le nuage, mais bien une traversée de la France, amorcée par le Sud-Est ;

- d'autre part, le niveau de radioactivité est resté suffisamment faible pour ne pas susciter d'action sanitaire.

La construction d'une légende...

Plusieurs fois, le professeur a été attaqué pour ne pas avoir suggéré de mesures de précaution. Lorsqu'en septembre 2011, il gagne un procès qui lui était intenté, Le Figaro écrit :

« A l'époque de la catastrophe nucléaire, au printemps 1986, l'ancien patron du Service central de protection contre les rayons ionisants (SCPRI) avait assuré dans divers communiqués que le nuage s'était arrêté à la frontière française. »

Non seulement c'est parfaitement inexact, comme nous venons de le voir, mais Le Figaro avait bien rendu compte, à partir des communiqués du SCPRI, du passage du nuage sur la France... et non de son arrêt à la frontière ! Apparemment, les archives du Figaro ne sont plus disponibles au Figaro.

Notons que Libération, comme d'autres médias, n'a guère fait mieux en la matière.

<http://www.rue89.com/2013/07/16/nuage-tchernobyl-lenquete-corse-completement-fumeuse-244265>

Ben, je ne sais pas si c'est trop tard, mais en tout cas, cette mise au point est bienvenue.

Ca fait du bien quand un pan de vérité est remis à sa place devant le mensonge.

« Il s'agit de la légende qui dit que le nuage de Tchernobyl se serait arrêté aux frontières de la France selon une désinformation des scientifiques à l'époque »

Celle là, j'aimerais savoir d'où vous la tenez.

Ce sont les politiques qui sont accusés de désinformation, rarement les scientifiques.

Quand aux chiffres qui déclenchent ou non une action (sanitaire, un avis positif ou négatif, un dépassement de norme ou pas). Ce sont toujours des chiffres fixés par l'homme d'une manière plus ou moins aléatoire.

Il suffit de voir les différences entre les normes françaises, américaines, japonaises etc etc

Les taux acceptables de certaines substances données par les pays ou par l'OMS.

Les résultats d'un test du SIDA en FRANCE ou en AUSTRALIE.... et oui.... pour un même résultat, vous ne serez pas forcément déclarés séropositif ou séronégatif que vous soyez dans un pays ou dans un autre....

.... Alors les normes....

Rédigé par : *philimanta* | le Lundi 26 août 2013 à 17:52 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

Se méfier comme de la peste des informations effrayantes transmises par les écolos; certains sont de grands naïfs immatures, et d'autres n'hésitent pas à mentir. Le danger, c'est comme dans l'histoire du berger qui criait « au loup » tout le temps; personnellement je ne crois plus à rien de ce que racontent les écolos, y compris le robinet qui crachait des flammes à cause de la recherche de gaz de schiste; ça peut très bien être inventé, déformé, monté en épingle. Mais attention, camarades écolos, souvenez vous de la fameuse citation: « On peut mentir une fois à tout le monde, on peut mentir tout le temps à une personne, mais on ne peut pas mentir tout le temps à tout le monde ». Et merci aux blogs du Monde de démonter ces mensonges; ça doit faire mal à certains journalistes (suivez mon regard) et à beaucoup de lecteurs. Tant moeix !

Rédigé par : *Henri CHAMUSSY* | le Lundi 26 août 2013 à 16:48 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

Oui, enfin, ça ne veut pas dire que le nucléaire n'est pas nocif. Il existe suffisamment de laboratoires indépendants pour démontrer les méfaits (continus) de Fukushima. Ce n'est pas parce que vous n'aimez pas les « écolos » que vous n'y irez que des bêtises. J'en ai lu des âneries chez les pros nucléaire... Et si vous aimez la science exacte et les chiffres, il y a de quoi se mettre sous la dent, en cherchant un peu...

Rédigé par : *Rob* | le Lundi 26 août 2013 à 16:57 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

Compte tenu du nombre de fois où Audrey Garric s'est fait traiter de charlatan par des gens comme vous, opposés idéologiques des « écolos » aussi bêtement que sont écolos certains idéologistes colportant ces hoax, vous seriez semble-t-il déçu par un certain nombre d'autres articles.

Comme toujours, on retient ce qu'on veut retenir. D'un excellent travail de rétablissement de la vérité (merci à Audrey Garric) pour cela, certains arrivent à conclure que les « écolos » sont des menteurs, naïfs immatures, etc.

Vous n'avez probablement jamais commenté d'autre article de ce blog, ou sinon, c'était pour, une nouvelle fois, les accuser de charlatanisme, mais celui-ci, vous sautez dessus aussi rapidement que possible, car servant votre cause. Vous ne cherchez pas la vérité, ne donc remerciez pas.

Rédigé par : *Jahawai* | le Lundi 26 août 2013 à 17:25 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

pourquoi donc, trente ans plus tard, assiste t on à une explosion de cancers de la thyroïde??? sont ce les pesticides 38000 t en france,les OGM,les formols chinois dans les vêtements?? les vernis phenoliques sur les meubles indiens,ou...??

Rédigé par : *honore philippe* | le Lundi 26 août 2013 à 17:44 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

sur les cancers de la thyroïde apparemment aucun résultat significatif n'a été observé

<http://www.rue89.com/2013/07/16/nuage-tchernobyl-lenquete-corse-completement-fumeuse-244265>

Rédigé par : *Pierre* | le Lundi 26 août 2013 à 17:57 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

Rien de tout ça.

En se renseignant un peu, on se rend compte que l'augmentation du nombre DETECTE de cancers de la thyroïde est continue depuis 1975, soit 10 ans avant Tchernobyl.

De même, une étude de la répartition des hausses de cancers montrent un effet contraire au passage du nuage. Il est passé à l'est de la France et le nombre de cancers détectés a le plus augmenté à l'ouest.

Mais, pour cela, bien sûr, encore faut-il seulement vouloir se renseigner et ne pas simplement jouer les perroquets.

Rédigé par : *Bertounet* | le Lundi 26 août 2013 à 18:04 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

Le « choux » est-il le résultat d'une mutation orthographique ?


Rédigé par : *Francis J* | le Lundi 26 août 2013 à 17:51 | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

Nous sommes tellement habitués aux fruits et légumes de taille, de forme et de goût standard que la moindre photo d'un légume bizarre peut passer pour n'importe quoi. Dans l'Antiquité, quand il arrivait que naisse un animal ou une plante bizarroïde, on considérait cela comme un prodige inquiétant envoyé par les dieux pour que les hommes se corrigent. Aujourd'hui, on y voit aussitôt le signe que l'homme perturbe la nature. Il faudrait peut-être qu'un jour les hommes acceptent qu'ils ne sont pas forcément à l'origine de tout ce qui se passe ! Ça permettrait de mieux

réagir dans les cas où la responsabilité humaine est réellement impliquée.

Je me souviens d'un reportage sur la zone interdite autour de Tchernobyl : plantes et animaux y sont nombreux et normaux, car les êtres difformes pleins d'anomalies génétiques ne survivent pas longtemps. Le plus grand changement, c'est que la répartition des espèces a varié : les plus rustiques (moins susceptibles de mutations génétiques gênantes) ont un avantage sur les autres. Évidemment, nous autres humains ne voulons pas vivre à un endroit où nous sommes sûrs de tomber malades et d'avoir des enfants gravement touchés. La faune et la flore s'adaptent bien plus facilement à ce problème, du moment que l'augmentation de la mortalité liée à la radioactivité n'est pas trop élevée et ne met pas en péril la survie de l'espèce. Par rapport à d'autres formes de pollution capables de stériliser les sols pour des décennies, la radioactivité n'est pas ce qu'il y a de pire. Au contraire, chassant toute activité humaine d'une vaste zone, elle garantit une tranquillité absolue à la nature sauvage. Si certains poissons contaminés deviennent impropres à la consommation et cessent d'être pêchés en grandes quantités, les stocks se reconstitueront plus rapidement, malgré les cancers et les mutations, que si la surpêche continue allègrement.

Rédigé par : [Amélie](#) | le [Lundi 26 août 2013 à 17:59](#) | [Répondre](#) | [Alerter](#) |

 **Créez votre blog**

Ce blog est édité grâce au concours de WordPress

[RSS des notes](#) | [RSS des commentaires](#)

blog. **Le Monde**.fr

► [Envoyez à un ami](#)